

POLONAIS

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT VERSION

Hanna KONICKI, Brigitte GAUTIER

Coefficient : 3 ; **Durée** : 4 heures

Le texte proposé a été tiré du *Journal, 1967-69* de Witold Gombrowicz (Wydawnictwo Literackie, Cracovie 1992). Le seul candidat qui s'est présenté à cette épreuve en a donné une version correcte et habile, rendant bien le contenu et la verve polémique de l'auteur. Pourtant un faux-sens s'y est glissé : « z zadartà głowà » a été traduit par « la tête haute » (mais sans article). Le polonais connaît une locution figée *zadzierać nosa* qui connote la fierté manifestée par quelqu'un qui a l'habitude de tenir haut la tête. Pourtant, dans le contexte du discours de Gombrowicz l'expression *z zadartà głowà* garde sa signification littérale décrivant quelqu'un qui, pour observer ce qui se passe au-dessus de sa tête doit la tenir orientée vers le haut. C'est une position peu confortable à la longue, exigeant un effort et rendant l'observation plutôt difficile. Telle est - selon Gombrowicz - la situation du public essayant de suivre les intellectuels et les artistes de notre époque.

Quelques tournures choisies par le candidat n'ont pas été suffisamment précises. L'adverbe *doprawdy* qui renforce l'expression du doute (est-il nécessaire... ») a été traduit par « en vérité » qui sert plutôt à annoncer une affirmation. « Mais vraiment, est-il nécessaire... » aurait été plus adéquat. En polonais la locution *w pocie czoła* correspond parfaitement à la locution française « à la sueur de son front ». Elle a été pourtant traduite par « en suant corps et âme » qui semble combiner « se donner corps et âme » et « suer sang et eau ». L'expression polonaise *z rozpaczà w sercu* signifie exactement ce que le candidat a écrit : « avec du désespoir dans leur coeur », mais la locution française « la mort dans l'âme » aurait été plus proche du style concis et énergique du texte. De même, « extrêmement grave » semble correspondre mieux que « particulièrement grave » à *niezwykle powaźna*, ; « sonner l'alarme » est plus proche à *bić na alarm* que « tirer sur la sonnette d'alarme » ; enfin, « le raffinement » aurait pu rendre mieux que « la finesse extrême » le sens péjoratif du terme polonais *przerafinowanie*.